

VIE
DE NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS-CHRIST

PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

À

~~Handwritten scribbles and signatures~~

121
3

VIE
DE NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS-CHRIST

SELON
LA CONCORDANCE DES QUATRE ÉVANGÉLISTES
AVEC
UNE INTRODUCTION
SUR L'AUTORITÉ DES ÉVANGILES
ET SUR LES DERNIERS SYSTÈMES QUI L'ONT ATTAQUÉS
ET DES NOTES
SUR LES POINTS LES PLUS DÉBATTUS DE L'HISTOIRE

PAR H. WALLON
Membre de l'Institut
(Académie des inscriptions et belles-lettres)



PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

—
1865
Tous droits réservés

À

V I E

DE NOTRE SEIGNEUR

JÉSUS - CHRIST.

INTRODUCTION.

I

La religion et ses fondements.

Il y a des personnes qui se plaisent à croire que l'homme, à l'origine, ne se distinguait pas du singe. Mais il en est aussi, et à leur tête, des naturalistes éminents, qui soutiennent qu'il a toujours eu sa place distincte au-dessus de tous les êtres de la nature ; et ils en voient la preuve dans un caractère qui, malgré toutes les ressemblances de fonctions et d'organes, le sépare absolument du reste des animaux : ce caractère, c'est la conscience morale et le sentiment religieux. On trouve des

animaux intelligents dans une certaine mesure; on n'en trouve pas qui aient à aucun degré le sentiment ni de la moralité ni de la divinité. Ces deux idées, intimement unies l'une à l'autre, ont leurs racines au plus profond de l'âme humaine : c'est l'instinct de la race; et cet instinct, pas plus que les autres, ne peut tromper. Donc il y a une loi morale; donc indépendamment de toute autre démonstration, Dieu est, et il est tel que la loi morale le réclame : principe de tout bien, sanction de toute justice, soit dans ce monde, soit dans cette autre vie dont l'homme aussi a l'instinct, et qui, par conséquent, doit être : si elle n'était pas, l'homme en la supposant aurait ajouté quelque chose à la justice de Dieu¹!

Dieu est, et le propre de l'homme est de le connaître; et son premier devoir, le connaissant, de l'aimer et de le servir. Mais l'homme n'est pas seulement gouverné par l'instinct : avec les sens et l'entendement il a le libre arbitre; et ainsi la vérité, dont le sentiment lui a été donné avec sa propre nature, pourra être obscurcie par les égarements de son esprit ou de son cœur. Témoin tant de peuples, qui adorent les plus vils objets de la

1. Sur l'instinct et son infailibilité dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique, nous nous rappelons de fort belles paroles citées par le savant naturaliste M. Gratiolet à la Sorbonne.